

EN ALLEMAGNE  
LES MÉCONTENTS  
SERONT FUSILLÉS

N° 17278

ÉDITION DE 3 HEURES

# LE JOURNAL

PARIS, 100, RUE DE RICHELIEU

RIC. +814

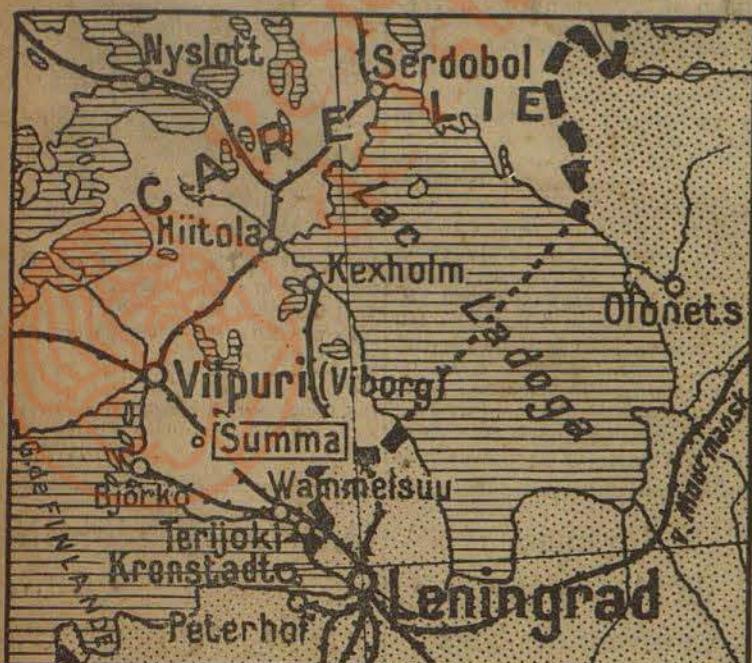
VENDREDI 9 FÉVRIER 1940

0.50



## LA BATAILLE pour l'isthme de Carélie

et contre la ligne Mannerheim



Les combats les plus rudes se déroulent depuis une semaine dans l'isthme de Carélie devant Summa (encadré) et la ligne Mannerheim et au nord-est du lac Ladoga.

L'OFFENSIVE DES RUSSES  
contre Summa se poursuit

Mais leur pression mollit

HAPARANDA, 8 février. — marqué des progrès constants au (Frontière finno-suédoise). — Dans cours des dernières semaines et à les meilleurs finlandais bien informés, plus de cent kilomètres de Suomussalmi où ils ont infligé aux troupes répandue ce matin à l'étranger, soviétiques un désastre retentissant, selon laquelle les troupes soviétiques attaquent Kajaani, importante localité située sur le chemin de fer de Rocade, Sortavalla-Oulu (Uleaborg).

On peut s'étonner que cette information ait pu être mise en circulation, Kajaani se trouvant éloignée de plus de quatre-vingts kilomètres de Kumioemi où les Finlandais ont

La bombe  
dans le sac  
postal

Et voici  
les gagnants  
de la Loterie

3<sup>e</sup> Tranche 1940

Le N° 805.830 gagne

CINQ MILLIONS

Les numéros

421.410 754.649

gagnent 1 MILLION

Les numéros

85.805 749.616

625.593 709.140

gagnent 500.000 FRANCS

Les numéros se terminant par GAGNENT

25.090 100.000 francs

71.813 50.000 —

27.082 — d° —

3.206 10.000 —

089 5.000 —

22 1.000 —

4 220 —

1 110 —

Dés détectives examinent les débris du sac postal dont une bombe projeta au loin le contenu, lettres et petits paquets.

V. N° A 3.482

“Le Conseil suprême est un instrument vital dans la poursuite des hostilités”

“NOUS N'AVONS AUCUNE RAISON DE NE PAS ÊTRE SATISFAITS DE CES PREMIÈRES PHASES DE GUERRE”

a déclaré M. Chamberlain à la Chambre des communes

Et il a annoncé qu'un supplément d'assistance est en train d'être donné à l'héroïque Finlande

EN 3<sup>e</sup> PAGE, 4<sup>e</sup> COL., L'ANALYSE DU DISCOURS DE M. CHAMBERLAIN

**Le D.N.B.**  
raconte  
les perquisitions  
parisiennes

du siège de la représentation commerciale soviétique

ET L'AGENCE NAZIE  
A LE FRONT  
...DE S'EN INDIGNER

FRONTIÈRE ALLEMANDE, 8 février. — Dans son service destiné à l'étranger, le D.N.B. répond la dépêche suivante de Moscou :

Un communiqué officiel de l'agence Tass au sujet de la perquisition opérée par la police française dans l'immeuble de la Représentation commerciale de l'U.R.S.S. à Paris, dit notamment :

Le 5 février à 9 h. 30 environ, 100 agents en civil ont pénétré dans le bâtiment de la Représentation commerciale de l'U.R.S.S. à Paris. Ils ont déclaré être autorisés par le préfet de police à opérer une perquisition. Ils ont tout de suite coupé les communications téléphoniques et ont pénétré dans les bureaux et l'appartement de M. Estratoff, le remplaçant du représentant commercial à Paris. Malgré toutes les protestations, les agents ont perquisé dans l'appartement privé de M. Estratoff.

La seule hypothèse possible est que les informateurs aient confondu la nouvelle du bombardement de Kajaani avec celle de la prise de cette ville. Kajaani, en effet, a été bombardée, hier, par l'aviation soviétique.

D'autre part, depuis le début de février, les troupes russes, dans le but de harasser les Finlandais ont manifesté une agressivité accrue dans toutes les zones de combat ; c'est dans l'isthme, entre le lac Ladoga et le golfe de Finlande que le commandement soviétique concentre son effort principal. Les troupes russes attaquent sans arrêt.

Aucours de la perquisition, des documents ont été confisqués, des armoires et des coffres fracturés. Les fonctionnaires de la Représentation commerciale venant prendre leur service, ont été arrêtés et reconduits à leur domicile où des perquisitions ont été effectuées.

Documents confisqués

Aucours de la perquisition, des documents ont été confisqués, des armoires et des coffres fracturés. Les fonctionnaires de la Représentation commerciale venant prendre leur service, ont été arrêtés et reconduits à leur domicile où des perquisitions ont été effectuées.



UN du  
YORKSHIRE

Aujourd'hui  
débat  
sur la censure

« Les censeurs sont à la pensée ce que les espions sont à l'innocence : les uns et les autres gagnent à ce qu'il y ait des coupables ; et quand il n'y en a pas, ils en font. Les censeurs se prennent nécessairement dans la classe dite lettée, qui ne produit rien par elle-même, et l'on a toujours de l'humour de sa stérilité. Aucun écrivain qui se respecte ne consentirait à être censeur. Le titre de censeur royal était presque un reproche sous l'ancien régime ; croit-on qu'il se soit réhabilité sous les censeurs impériaux ? Ces hommes apportent dans notre monarchie toutes les traditions de l'Empire. Il en sera de la Liberté de la Presse comme de l'Administration. Nous marcherons sur les errements de Bonaparte, moins le prestige de la gloire ».

Discours sur la loi d'exception contre la liberté de la presse.  
BENJAMIN CONSTANT.  
(Séance de la Chambre du 23 mars 1820.)

Pour illustrer deux communiqués



8 FÉVRIER  
(matin n° 315)

— Activité accrue de nos patrouilles en divers points du front à la fin de la journée d'hier et au cours de la nuit.

8 FÉVRIER  
(soir n° 316)

— Activité de nos patrouilles sur plusieurs points du front.

## AVEC LES GARS DU YORKSHIRE

**REPORTAGE**  
aux avant-postes  
des Britanniques  
par Pierre LYAUTHEY

Le temps s'est levé ! le pays est ensemble, maintenant, au golfe du Bengale, argente l'hiver. Les ollines dessinent une grande boule océane.

Devant ce fond neutre, le bâneau rouge, qui orne la casquette d'un général anglais, est à toute une note colorée.

« Venez avec moi aux avant-postes ? », me dit-il, d'un ton vif en frappant la glace de sa canne.

Grand, fin, l'œil perçant,

assis chez nous à la dernière guerre, il vit, sans cesse, avec ses roupies. Il ne cesse d'interroger. Quand il essaie quelques coups de canon ou de mitrailleuse, il se borne à dire : « J'ai agité les dix francs du soldat de France ». Son équipage d'officiers est formée à son image.

Et nous voici partis. Un lieu-

tenant français de liaison qui

était en casque beau comme un

éros d'Olympie, lui « pré-

pare » le terrain militaire et

d'adapte la logique de chez nous

à la psychologie anglaise.

Au passage de la ligne Maginot, un fonctionnaire descend une

câine. Engourdie de froid, une

compagnie de perdreaux picore lés. La bise souffle. Il ne faut tre vers l'arrière, chercher à en sautillant auprès des défenses pas tousser pour ne pas éveiller lever un isolé, s'efforce de prendre l'attaque, ni battre des pieds de le poste à revers ; puis, le

les P.C. de compagnie sont parfois dans des maisons abandonnées. Les portraits si ruraux des maîtres de céans demeurent aux abris, les villages, le poste d'a.

A partir d'ici, nouveau côté. Dans les longues nuits, que, Entre Anglais et Français, avoir toujours l'attention en le régime une magnifique émulation.

Ces gars du Yorkshire sont ceux qui, par vingt degrés au pôle, dessinent une grande silhouette est absolue. Ce monde est avant de se retrouver au point de ce bivouac de branchages. C'est alors le chacun pour soi, sans réserve doit se porter à dans des chemises blanches, des pantalons et des caleçons, comme s'ils partaient masqués pour une mascarade.

Quand le général anglais apparaît, les relèves se succèdent dans l'éveil. Deux ennemis : le froid et l'ennemi. Une admiration costumes fantastiques découverts jour.

Ces gars du Yorkshire sont ceux qui, par vingt degrés au pôle, dessinent une grande silhouette est absolue. Ce monde est avant de se retrouver au point de ce bivouac de branchages. C'est alors le chacun pour soi, sans réserve doit se porter à dans des chemises blanches, des pantalons et des caleçons, comme s'ils partaient masqués pour une mascarade.

Quand le général anglais apparaît, les relèves se succèdent dans l'éveil. Deux ennemis : le froid et l'ennemi. Une admiration costumes fantastiques découverts jour.

Le vent en donnant aux armes, les autres en tôle ondulée. Des grands coups de bâton. Et ces trains fantaisistes, glissent provoquant des chutes de neige.

Le bise, qui ne cesse pas, joue sur les pentes. Quelques soldats amènent des braseros et les portent sur les épaules au bout de un peu froid. Heureusement, il ne cesse d'interroger. Quand il essaie quelques coups de canon ou de mitrailleuse, il se borne à dire : « J'ai agité les dix francs du soldat de France ». Son équipage d'officiers est formée à son image.

Le café français Voici des patrouilleurs. Ils des avant-postes, visitant tout le

Je dis : Comment trouvez-vous notre secteur ?

— Yes, sir. Notre secteur est mes sont invisibles. Seule, la grise existence, et la merveille

trace de leurs pas révélera, le merveille d'armes sportif, la victoire sensationnelle sont rares. Il faut surtout tenir, maintenir l'ennemi en haleine, observer, le harceler. Et ces patrouilleurs qui sortent chaque soir

— Une image d'Epinal d'aujourd'hui

NOTRE 6<sup>e</sup> PAGE...  
LE PORTRAIT DU GÉNÉRAL GAMELIN

par Lucien BOUCHER



## IMAGES D'ÉPINAL d'autrefois

L'image d'Epinal ! C'est tout un grand morceau de notre culture populaire d'hier. C'est la féerie des légendes en couleurs, de l'Histoire en panache, de la politique que, même, en anecdotes. C'est tout un art vivant et fort par la sobriété toute classique de ses moyens, un dessin naïf, mais net, une enluminure sans nuances mais vive...

Souvenez-vous : il y avait Cababas, Cadet-Roussel, Malbrough et la Mère Michel, sans oublier cette bonne dame Tarline qui habitait un château de beurre frais, dont les murs étaient de pain et les lits de biscuit. Il y avait le roi Dagobert et le Bâton du Prince impérial, il y avait des planches de soldats et des « Sainte Famille ». Il y avait Madame Angot, et il y avait, surtout,

les complaintes, telles celle du Juif Errant, celle de Fulcidus.

Tout un peu de rêves ingénus aux splendeurs de vitrail ! Un monde qui ne peut pas mourir parce que nous le portons en nous...

Ce monde a toujours été couvert aux gloires du jour. Les généraux de l'Empire y cavalaient sur des blancs destriers devant des troupes en bataille derrière leurs éclairs et leurs drapeaux. Ceux de 1914 y sont entrés en capotes bleu horizon, avec des canons déguenillés de leur camouflage.

En bien, leur du temps présent y trouvent aussi leur place. C'est pourquoi « Le Journal » a voulu vous présenter une page de Lucien Boucher, à la manière des imagiers d'Epinal, le premier de ceux qui conduisent aujourd'hui nos armées au combat. Le généralissime Gamelin, commandant en chef des forces alliées, l'homme que les gouvernements des deux plus puissantes empires du univers ont mis à la tête des légions les plus nombreuses que l'humanité jamais ait levées pour la sauvegarde de la civilisation. — J. B.



LA LETTRE. — "...C'est ton bain de pieds du samedi qui doit te manquer..."

(Dessin de CARRIZÉY.)



## L'attente de l'attaque

Que vont faire les Allemands ? Les avis sont partagés. Les uns croient qu'ils attaqueront au mois de mars sur le front occidental ; les autres supposent qu'ils continueront d'attendre ou que, peut-être, ils voudront améliorer leur carte de guerre dans l'Europe du sud-est. Je crois, quant à moi, qu'ils attaqueront ; je l'ai si souvent dit que je ne pense pas avoir besoin de m'expliquer une fois de plus.

Les journaux allemands ont, paraît-il, annoncé que les permissions étaient supprimées. Je n'en tirerai pas un argument en faveur de mon opinion ; parce que je ne crois jamais, par principe, à ce que publient les Allemands. Pour supprimer les permissions, il suffit de présenter les colonels ; il n'y a pas besoin d'un communiqué de presse. Si la presse allemande l'insère, on peut en conclure que c'est une manœuvre.

A force d'avoir menti, le docteur Goebbels s'est mis dans la situation de Bismarck à la Diète de Francfort ; il n'a plus qu'un moyen de nous tromper, c'est de dire la vérité. Prendre garde à la nouvelle que les permissions sont rétablies. N'oublions pas que mars est un mois faste pour Hitler. J'ai beaucoup de raisons de croire à une attaque de la ligne Maginot, mais j'en ai une qui renforce toutes les autres, c'est que cette hypothèse est celle qui exige de nous l'effort le plus rude et qu'il faut toujours, à la guerre, se préparer au pire.

Quand on exalte les avantages et les commodités de la défensive, on oublie en général

## Malgré les nouvelles sensationnelles lancées par la propagande soviétique Nulle part, la ligne Mannerheim n'a été entamée

[SUITE DE NOTRE DÉPÈCHE DE 1<sup>re</sup> PAGE] On doit cependant attacher peu de créance, estime-t-on, à certaines informations "sensationnelles" affirmant notamment que les Russes sont montés à l'assaut cinq fois dans une seule journée ou que les divisions engagées sont relevées chaque soir.

Il n'est pas possible de lancer cinq fois de suite des troupes vainement à l'attaque dans le même secteur et dans la même journée surtout lorsque la longueur du jour ne dépasse pas cinq ou six heures comme c'est le cas en Finlande.

Quant à la relève quotidienne des divisions russes, c'est tout aussi invraisemblable. La relève d'une division est une opération longue et minutieuse qui demande des moyens de transports qui font défaut aux troupes russes en Carélie.

Au sujet des résultats obtenus par les attaques répétées et soutenues par une importante artillerie déclenchée par les Russes contre les positions Mannerheim, il est possible qu'à la longue le grignotage des positions finlandaises ait obtenu quelques résultats mais il ne peut s'agir que de résultats locaux et non pas d'une percée de ligne, les positions Mannerheim constituant un ensemble de fortifications établies en profondeur et non pas en cordon. Elles permettent une grande souplesse dans la défensive.

**Encore 1.000 Russes tués au cours de vaines attaques en Carélie**

HELSINKI, 8 février. — Communiqué officiel finlandais : Dans l'isthme de Carélie, la pression ennemie continue dans le secteur de Summa, mais moins forte que la journée précédente.

L'ennemi a attaqué deux fois, mais

**STUDIOS GRAND LUXE Prix unique 45 fr.**  
23, rue Henri-Rochefort, 23  
(PARC MONCEAU) ... CARNOT 64-84

REPAS A VOLONTE A LA JOURNEE

**Dans les Colis à vos Amis**  
glissez un tube d'incomparable crème  
**RAZVITE**  
pour se raser en un instant sans eau chaude, sans blaireau, sans savon, et sans douleur.  
**RAZVITE**  
Partout le Tube 7 et 12 Francs

79, CHAMPS-ÉLYSEES GROS & FÉRET

Alors que commence le sixième mois de la guerre

## M. CHAMBERLAIN FAIT LE POINT

"Nous pouvons, dit-il, envisager l'avenir avec calme et une confiance inébranlable"

### Le général Weygand au Caire

#### Il passe en revue des troupes motorisées anglaises et égyptiennes

De notre envoyé spécial permanent

LE CAIRE, 8 février. — Que le général Weygand soit venu au Caire après son séjour à Ankara pour prendre des décisions d'envergure, la présence simultanée dans la capitale égyptienne des plus hautes autorités de l'armée et de la marine britanniques, le souligne avec force. Une impression salutaire s'affirme dans les deux camps, mais l'ambition à faire face aux adversaires éventuels, mais encore à leur impuissance à produire. En outre, grâce au prestige personnel du général Weygand, sa venue aura un effet considérable.

La presse égyptienne célébre, en effet, aujourd'hui, l'amitié anglo-égyptienne. Elle voit dans la visite du général Weygand un événement d'une grande portée politique et militaire.

La revue passée ce matin, à Almaza, en fut le sobre et émouvant symbole. Cela se passait en plein désert. Il n'y avait que des troupes motorisées britanniques et égyptiennes. Une assistance restreinte. Au contraire.

Mais quand le général Weygand descendit de sa voiture et s'immobilisa, svelte, redressé, devant la tente où attendaient le prince héritier et le président égyptien, l'ambassadeur d'Angleterre, pour écouter la « Marsellaise », nous sentîmes, nous, Français, que nous collaborions avec notre éminent compatriote, à la cohésion définitive anglo-égyptienne.

BERTHEY.

274 navires marchands ont été coulés depuis le début de la guerre

143 britanniques, 14 français et 117 neutres

ONDRES, 8 février. — On apprend de source autorisée, qu'en réponse aux déclarations exagérées allemandes, les navires marchands alliés et neutres coulés par l'ennemi depuis le début de la guerre, se chiffrent à 274, la date de dimanche 14 navires, la France 14 et les neutres 117. Les Allemands prétendent que les pertes ont été de 400. — (Havas.)

Reunion, à Rome, de la commission suprême de la défense

ROME, 8 février. — La commission suprême de la défense s'est réunie, sous la présidence de M. Mussolini, au Palais de Venise.

Un communiqué souligne que les débâcles ont porté sur cinq points — au sujet desquels il ne donne, d'ailleurs, aucune indication

Les attaques ont été repoussées. Quarante chars d'assaut ont été détruits.

À l'ouest, les bataillons soviétiques qui essayaient de passer la frontière de Taïta. L'ennemi a perdu 250 hommes et une grande quantité d'armes d'infanterie et d'autre matériel.

Dans les airs. — Le 7 février, l'aviation finlandaise a exécuté des vols de défense, de reconnaissance et de bombardement en plusieurs points sur des colonies ennemis et des dépôts de voitures et automobiles.

Dans la zone des opérations, activité principalement des avions de chasse ennemis, qui ont tiré à la mitrailleuse sur les troupes finlandaises.

Dans l'intérieur du pays, l'ennemi a bombardé quelques villages de la campagne, Kajani, et plusieurs incendies se sont déclarés.

Suivant des renseignements obtenus jusqu'ici, des civils ont été tués.

Des Russes revêtus d'uniformes finlandais tentent une descente en parachute

Au cours de la journée, on a arrêté plusieurs patrouilles ennemis qui étaient descendues en parachute. Les hommes étaient tous vêtus de l'uniforme finlandais. Suivants des renseignements vérifiés, l'ennemi a perdu au cours de la journée quatre avions.

D'autre part, on a trouvé les restes d'un avion soviétique dont la partie avant était déclarée comme incertaine.

— (Havas.)

Il existe des BONS D'ARMEMENT de 500 frs, 1.000 frs, 10.000 frs, etc...

LES BONS D'ARMEMENT sont exempts de tout impôt compris l'impôt général sur le revenu.

L'intérêt des BONS D'ARMEMENT est payé d'avance.

BONS à 6 mois, vous versez 987 fr. 50 vous touchez 1.000 fr.

— 1 an, — 970 fr. — 1.000 fr.

— 2 an, — 930 fr. — 1.000 fr.

Si vous avez besoin d'argent, vous pouvez, à tout moment, obtenir des avances ou faire escroquer votre bon. Le solde est toujours remboursé à l'échéance.

LES BONS D'ARMEMENT sont vendus dans les bureaux de postes, les succursales de la Banque de France, les banques, les perceptions, les études de notaires, les bureaux d'enregistrement, des contributions indirectes et dans certaines recettes municipales.

Pour que la guerre épargne au maximum les vies françaises, il faut que l'Etat puisse produire au maximum les armements qui les protègent. C'est vous, en définitive, qui permettrez à la France de s'armer davantage.

Travaillez plus.

Dépensez moins.

Dites-vous, que chaque fois que vous remettez à plus tard un achat et que la somme réservée à cet achat, vous consacrez à souscrire un bon d'Armement, c'est une arme nouvelle, c'est un équipement neuf que touchent nos soldats.

Ainsi vous ferez la guerre vous aussi, dans la mesure de vos moyens, contribuez à la Victoire.

Plus l'ennemi tendra ses muscles dans son effort pour la domination, plus nous devrons tendre les nôtres dans notre effort pour notre liberté. Nous devons puiser au fond de nous-mêmes, dans nos ressources d'énergie morale, la volonté de produire plus, la volonté de consommer moins, la volonté d'épargner davantage. Et parce que nous sommes les plus forts, nous vaincrons si nous savons d'abord nous vaincre nous-mêmes.

## MON FILM: L'AUTRE FRIGIDAIRE

Carte de viande or not carte de viande?

On en discute... Les uns disent :

— Vivement la carte ! Il ne faut pas que les riches, les vendeurs se gavent, alors que les jours et au moins deux fois par jour, de copieuses tranches de gigot et d'entre-côtes épaisses, tandis que les petits, les humbles, d'ailleurs démunis de frigidaire, sont mis au régime de la portion congrue. L'égalité devant le frigo, voilà le vrai principe (Acclamations.)

### Les résultats de la conférence balkanique

Puis M. Chamberlain a annoncé un supplément d'assistance est en cours d'être donné à la Finlande.

Il a déclaré que la récente réunion d'un Conseil Suprême de la guerre, plus important encore que les précédentes, avait eu des résultats d'une valeur pratique encore plus grande.

— Les gouvernements des quatre pays balkaniques, a-t-il dit, continuent de ses énormes flottes aériennes pour porter atteinte à leur moral en incendiant les demeures des autres, en détruisant des hôpitaux de blessés et poursuivent des habitants sans défense, groupes de tirailleurs.

— Les armées finlandaises, a-t-il dit, continuent de l'administration du monde (vives acclamations) et nous sommes heureux de penser que l'assistance que nous avons apporté à la Finlande a été vraiment utile. Si vous êtes de dire qu'un supplément d'assistance à ce pays est en route. (Acclamations.)

### Sur le front occidental

Passant en revue les événements militaires, M. Chamberlain a observé qu'il n'y avait pas eu de changement dans la situation sur le front occidental.

### La guerre aérienne

Quant à la guerre dans les airs, il a ajouté que : « L'effort sévère demandé à l'aviation a été fourni par celle-ci sans le moindre flétrissement. »

Evitant l'attaque contre le bastion-phare D'Estat Dugdug, effort qu'il qualifie « d'attaque prémeditée et implacable de la part de l'aviation allemande, le premier ministre affirme : « Tous ces actes ne sont pas la guerre, mais l'assassinat ». (Applaudissements.)

### Le Front intérieur

M. Chamberlain a terminé sa déclaration en parlant du « front intérieur ». Il a dit, notamment :

— J'ai cherché, dans un discours récent, à faire comprendre au pays que nous devions faire de l'effort pour produire le matériel de guerre dont nous avons besoin pour nos forces armées qui grandissent sans cesse.

Aucune personne, qui a pris la peine d'examiner les chiffres, ne peut douter que l'empire britannique est résolu à servir de toutes ses ressources pour mener la lutte contre le régime de l'agression.

— Nous ne pouvons dire combien de temps cette lutte durera, ni quelles difficultés nous attendent peut-être. Mais nous n'avons aucune raison d'être mécontents de la première phase de la guerre et nous regardons l'avenir avec calme, résolution et une confiance inébranlée. (Havas.)

### Le troisième contingent de la division canadienne est arrivé en Angleterre

OTTAWA, 8 février. — Le ministère de la Défense nationale a annoncé que le troisième contingent de la première division canadienne en route pour l'Europe sera ainsi la base de la paix équilibrée entre la France et l'Allemagne. Nous coopérerons avec l'Allemagne dirigée selon nos principes.

### La collision germano-russe

En ce qui concerne la Russie, le Labour Party déclare :

Nous avons condamné jadis l'attitude du gouvernement anglais envers la Russie, mais on peut douter que l'empire britannique est résolu à servir de toutes ses ressources pour mener la lutte contre l'agression.

Labour Party demande que la

soit entouré de plus de secret encore que les précédents.

Le départ du troisième contingent a été entouré de plus de secret.

Menaces

Elles prétendent que l'expansion des deux terroristes irlandais et de l'espion Roos sont « indignes de nations civilisées ».

Le Voelkischer Beobachter, organe officiel du Führer, écrit textuellement :

On avait pu espérer que l'esprit déplorable de Clemenceau, des Poincaré et des Barthou avait été enfoui dans la terre avec le corps qu'il aimait. Aujourd'hui, il n'y a plus personne en Allemagne pour entretenir pareille illusion. Tant qu'aujourd'hui que cette France dégénérée et corrompue, ainsi que son guide britannique, doivent être assommés de la manière qu'ils perdront tous deux, pour l'éternité. L'enjeu d'allonger leurs doigts cupides et venimeux vers l'Europe centrale.

Et l'agence officielle D. N. B. de renchérit :

L'innocence de Roos est démontée.

On n'a lui faire d'autres reproches que d'avoir du sang allemand dans les veines et d'avoir l'allemand comme langue maternelle. Son assassinat est une illustration des méthodes criminelles dont s'inspirent les gouvernements de violence ploutocratiques et les allumeurs de guerre démocratiques, qui n'ont en vue que de déchaîner dans le peuple français une haine infernale contre tout ce qui est allemand.

L'avis d'un neutre

Mais voici de quelle façon pertinente, un journaliste neutre, le correspondant berlinois des « Bataille et des Poitiers », commente les violences de langage de la presse hitlérienne :

Les attaques des journaux allemands sont d'autant plus surprenantes, écrit ce journaliste suisse, qu'il est de notoriété publique qu'en Allemagne la peine de mort est prononcée et appliquée pour des motifs aussi multiples que futile.

Et plus loin :

### Reconforts nos soldats

L'asthme ne résiste pas à cette fumée...

Completons leurs colis par le flacon d'alcool de menthe de Ricqlès dont tous apprécient les nombreux usages, Ricqlès, la menthe forte qui réconforte.

### COMME PARALYSÉE PENDANT 4 MOIS

LES ÉTATS UNIS ont instauré une taxe sur les cigarettes et les cigares.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES DE POLOGNE ARRIVE À LONDRES, où il doit avoir des entretiens avec M. Chamberlain et

# COURRIER DES SPECTACLES

Quand le "RIDEAU DE PARIS" répète  
au Théâtre des MATHURINS

On joue sur la scène, dans les loges, jusque dans la salle. Nous sommes au théâtre des Mathurins, pendant une des dernières répétitions de l'Ecole de la Méditation, que le Rideau de Paris présentera dès mardi prochain au public. Début, au milieu des fauteuils, Marcel Herrand, l'animateur du Rideau de Paris, assurant la mise en scène.

Il y a longtemps, nous dit-il, que je voulais monter l'Ecole de la Méditation. C'est cette pièce, de Sheridan, peu connue en France, est un classique en Angleterre. Elle est aussi jouée là-bas que Tartuffe ou le Misérable chez nous. L'ayant fait il y a quatre ans, j'ai aussi

dit à mon ami Claude Spaak : « Vous devriez la traduire. » Il lit la pièce à son tour et s'emballe sur le sujet. Il en fit la traduction ou, pour être plus précis, il l'adapta.

« Nous faisons un gros effort. La pièce, qui se passe fin dix-huitième, comporte plus de cinquante costumes comme ceux que vous voyez, dessinés par Christian Dor, et dans les huit tableaux, nous avons cinq décors différents de Georges Gefroy. La distribution elle-même est très importante. Au hasard des noms, je vous citerai Yolande Lafon, Odette Joyeux, Tania Balakalova, Vanderie, Paul Gély, Jean Fleuri, m'arrête ici, parce qu'il y en a encore une quinzaine après.

TH. MICHODIERE  
B. DAUSSONNE — M. BERRY  
PALAU — J. VENIA  
et ROGER MONTEAUX

## La FAMILIALE

Comédie de  
Jean de LETRAZ  
R. CLERMONT, S. SINCLAIR  
M. MONTILL, J. DENINX  
M. GENIAU, M. SUFEL  
avec F. PERIER et J. GOBET

Soirée h. 15 — Matinée 14 h. 30

La première de ce soir :

AU THÉÂTRE DES OPTIMISTES, à 21 h. Gala au profit de l'Œuvre française, avec succès, salutaires, automobiles, du film : Quatre, par A. Paris, revue de Bip et Jean Boyer.

UN THEATRE POLONAIS A PARIS — Le gouvernement polonais a décidé la création en France, d'un théâtre polonais. Il tiendra ses assises au Théâtre Antoine, qui donnera des matinées, à 20 h., la première de celle qui n'est pas plus tard que le 15 mars.

UNE NOUVELLE OPÉrette D'OSCAR STRAUS — Notre confrère Georges Schmitt, montera, dans le courant du mois de mars, dans un nouvel théâtre parisien, une opérette intitulée : "Les amours des Trois valses". Léopold Marchand pour le livret, Albert Willemetz pour les coups et Oscar Straus pour la partition musicale, intitulée Mes amours.

## CONFERENCE

Université des Annales  
Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFERENCIA

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFERENCIA

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFÉRENCE

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFÉRENCE

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFÉRENCE

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFÉRENCE

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFÉRENCE

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFÉRENCE

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFÉRENCE

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFÉRENCE

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFÉRENCE

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFÉRENCE

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFÉRENCE

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFÉRENCE

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFÉRENCE

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

Merc. 28 Fév.  
8 h. soir

Merc. 13 Mars  
8 h. soir

Au cœur des abonnements et tickets  
2 r. de Penthièvre. Tél. Anjou 13.35

## CONFÉRENCE

publie toutes les conférences

## CONFÉRENCE

Trois conférences sur la Turquie  
au Cercle Militaire — 8 h. soir

Merc. 14 Fév.  
8 h. soir

## Le conte du "JOURNAL"

## AVIONS ET LIÈVRES

Dès le premier jour, M. Ternois leur dit : « Mes amis, il va falloir prendre des mesures. »

— Quelles mesures donc ? demanda la mère Jolot, doyenne d'âge de Velais, hameau de quatre feux. Avec un mètre ? Avec une chaîne d'arpenteur ?

— Vous, vieille, vous avez toujours le mot pour rire, même quand les circonstances n'y présentent pas. Les mesures à prendre, c'est de s'organiser contre l'ennemi, voilà tout. Il n'y a que moi de mobilisable, Poulat, mais, avec ton fascicule bleu, tu dois attendre qu'on te signifie de rejoindre. En attendant, tu seras bon pour faire le coup de feu sur place. Vous, père Lazardeux, s'il vous plaît, dit M. Ternois.

— Des artilleurs à Velais s'errera la doyenne d'âge en joignant les mains.

— Dame ! pour ça, monsieur Ternois, dit le vieux, flatté.

— Toi, Poulat, tu n'es pas mal venu non plus. Moi, au régiment, j'ai eu l'épinglette deux années de suite.

— Ainsi, monsieur Ternois, vous croyez qu'ils vont venir jusqu'à nous ? On est pourtant à cent lieues de la frontière.

— Allons ! père Lazardeux, allons ! Vous voyez bien que nos quatre maisons et leurs dépendances sont perchées juste au sommet de la montagne.

— On n'en sait rien, Poulat. Toujours est-il que, s'ils venaient à nous, nous serions plus près d'eux que les gens de la plaine. Tu me diras que les lois internationales s'opposent à l'existence des franc-tireurs. Va donc voir ce que tes parents en font, voilà vingt-cinq ans, des lois internationales ! Et puis, il va falloir organiser la défense passive, tout comme à Paris. Nous allons creuser un abri, là, sous nos quatre grand vieux sapins. Des racines grosses et solides comme des câbles de marine ! Et puis, il faudra veiller à l'allumage des lampes, le soir : ça se verrait de loin.

La moisson était rentrée. Toute la population de Velais, une douzaine de personnes, se mit à l'ouvrage. L'abri fut creusé, pas très profond — les racines des grands vieux sapins étaient là pour un fameux coup — mais assez au point qu'on y pouvait remiser presque tout le bétail par l'entrée en petite ouverte. On travailla d'autant mieux que M. Poulat mit la main à la pâte. Il en profitait pour entrer ici ou là. Tout en buvant vin, café ou goutte, il parlait des années lointaines où, avant d'être sergeant du ville, il avait été sergent, tout court. En cette qualité, il aimait ses idées sur la guerre.

Deux semaines passèrent sans que l'ennemi se souvînt de faire des reconnaissances au-dessus de Velais : peut-être était-il informé qu'il y aurait affaire à forte partie. Puis, un matin, la population fut très intriguée : trois officiers d'artillerie arrivèrent en auto. M. Ternois les aborda en déclinant ses qualités. Comme il se tenait au garde-à-vous, un de ces messieurs lui dit, en souriant : « Repos ! » Il les entendit qui disaient : « Merveilleux, ces sapins, comme camouflage naturel. Et cet abri n'est pas à dédaigner. »

## Sur les scènes américaines

## BLANCHE - NEIGE

n'a plus que cinq nains

Les deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Nous sommes au théâtre de Dalc.

Willy et Melita ; les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

La salle est pleine à craquer : bien au nombre des plus vieux du public, en effet, une pièce qui attirent les spectateurs de la société pangermanique de Fritz Kuhn, actuellement film de Disney et qui constitue un triomphe de ces dernières années : Snow White and the seven dwarfs.

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter qu'avec une voix hurle :

— Les Allemands à la porte ! ... Willy, Melita à Berlin ! ... Sensation... La foule est debout. La police apparaît. Le rideau se baisse.

Mesdemoiselles, messieurs, nous allons reprendre le spectacle en nous prétendant de bien vouloir réserver vos opinions politiques et personnelles pour après...

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter qu'avec une voix hurle :

— Les Allemands à la porte ! ... Willy, Melita à Berlin ! ... Sensation... La foule est debout. La police apparaît. Le rideau se baisse.

Mesdemoiselles, messieurs, nous allons reprendre le spectacle en nous prétendant de bien vouloir réserver vos opinions politiques et personnelles pour après...

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter qu'avec une voix hurle :

— Les Allemands à la porte ! ... Willy, Melita à Berlin ! ... Sensation... La foule est debout. La police apparaît. Le rideau se baisse.

Mesdemoiselles, messieurs, nous allons reprendre le spectacle en nous prétendant de bien vouloir réserver vos opinions politiques et personnelles pour après...

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter qu'avec une voix hurle :

— Les Allemands à la porte ! ... Willy, Melita à Berlin ! ... Sensation... La foule est debout. La police apparaît. Le rideau se baisse.

Mesdemoiselles, messieurs, nous allons reprendre le spectacle en nous prétendant de bien vouloir réserver vos opinions politiques et personnelles pour après...

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter qu'avec une voix hurle :

— Les Allemands à la porte ! ... Willy, Melita à Berlin ! ... Sensation... La foule est debout. La police apparaît. Le rideau se baisse.

Mesdemoiselles, messieurs, nous allons reprendre le spectacle en nous prétendant de bien vouloir réserver vos opinions politiques et personnelles pour après...

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter qu'avec une voix hurle :

— Les Allemands à la porte ! ... Willy, Melita à Berlin ! ... Sensation... La foule est debout. La police apparaît. Le rideau se baisse.

Mesdemoiselles, messieurs, nous allons reprendre le spectacle en nous prétendant de bien vouloir réserver vos opinions politiques et personnelles pour après...

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter qu'avec une voix hurle :

— Les Allemands à la porte ! ... Willy, Melita à Berlin ! ... Sensation... La foule est debout. La police apparaît. Le rideau se baisse.

Mesdemoiselles, messieurs, nous allons reprendre le spectacle en nous prétendant de bien vouloir réserver vos opinions politiques et personnelles pour après...

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter qu'avec une voix hurle :

— Les Allemands à la porte ! ... Willy, Melita à Berlin ! ... Sensation... La foule est debout. La police apparaît. Le rideau se baisse.

Mesdemoiselles, messieurs, nous allons reprendre le spectacle en nous prétendant de bien vouloir réserver vos opinions politiques et personnelles pour après...

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter qu'avec une voix hurle :

— Les Allemands à la porte ! ... Willy, Melita à Berlin ! ... Sensation... La foule est debout. La police apparaît. Le rideau se baisse.

Mesdemoiselles, messieurs, nous allons reprendre le spectacle en nous prétendant de bien vouloir réserver vos opinions politiques et personnelles pour après...

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter qu'avec une voix hurle :

— Les Allemands à la porte ! ... Willy, Melita à Berlin ! ... Sensation... La foule est debout. La police apparaît. Le rideau se baisse.

Mesdemoiselles, messieurs, nous allons reprendre le spectacle en nous prétendant de bien vouloir réserver vos opinions politiques et personnelles pour après...

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter qu'avec une voix hurle :

— Les Allemands à la porte ! ... Willy, Melita à Berlin ! ... Sensation... La foule est debout. La police apparaît. Le rideau se baisse.

Mesdemoiselles, messieurs, nous allons reprendre le spectacle en nous prétendant de bien vouloir réserver vos opinions politiques et personnelles pour après...

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter qu'avec une voix hurle :

— Les Allemands à la porte ! ... Willy, Melita à Berlin ! ... Sensation... La foule est debout. La police apparaît. Le rideau se baisse.

Mesdemoiselles, messieurs, nous allons reprendre le spectacle en nous prétendant de bien vouloir réserver vos opinions politiques et personnelles pour après...

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter qu'avec une voix hurle :

— Les Allemands à la porte ! ... Willy, Melita à Berlin ! ... Sensation... La foule est debout. La police apparaît. Le rideau se baisse.

Mesdemoiselles, messieurs, nous allons reprendre le spectacle en nous prétendant de bien vouloir réserver vos opinions politiques et personnelles pour après...

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter qu'avec une voix hurle :

— Les Allemands à la porte ! ... Willy, Melita à Berlin ! ... Sensation... La foule est debout. La police apparaît. Le rideau se baisse.

Mesdemoiselles, messieurs, nous allons reprendre le spectacle en nous prétendant de bien vouloir réserver vos opinions politiques et personnelles pour après...

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter qu'avec une voix hurle :

— Les Allemands à la porte ! ... Willy, Melita à Berlin ! ... Sensation... La foule est debout. La police apparaît. Le rideau se baisse.

Mesdemoiselles, messieurs, nous allons reprendre le spectacle en nous prétendant de bien vouloir réserver vos opinions politiques et personnelles pour après...

Comment ceci avait-il pu, si silence sans incident, et l'un des deux autres étaient sujets de FRITZ KUHN

Willy et Melita : les deux nains du D.B. (Deutsche Bund) étaient au même état que les deux autres.

Le spectacle se déroule dans un longtemps, passer inaperçu ? Comment ces petits gnomes pourraient, en chair et en os, en être vaincus : ils sont affiliés à cette doctrine : « pencher vers Blanche-Neige naine noire que d'orgueil la race, ne veux compter

# LE GÉNÉRAL GAMELIN.



Le général GAMELIN est né, à Paris, le 20 septembre 1872. Sorti premier de Saint-Cyr, il sert en Afrique, passe par l'Ecole de guerre où il a Foch pour professeur de tactique et, en 1914, alors qu'il est capitaine de chasseurs à pied, Joffre, généralissime, le prend comme officier d'ordonnance. Promu général de brigade en 1916, GAMELIN mène au feu la 168<sup>e</sup> division, puis la 9<sup>e</sup>. En 1925, il met à la raison les Druses révoltés et pacifie le pays. Grand-Croix de la Légion d'Honneur, titulaire de la Médaille militaire, quatre fois cité, le général GAMELIN est, depuis 1935, Généralissime des Armées Françaises.

IMAGERIE « LE JOURNAL » 1940.